

spectaculaire entre la catholicité romaine et l'orthodoxie byzantine, R. manifeste aussi un amour et un respect particuliers pour tout le patrimoine théologique, spirituel et canonique de l'Orient chrétien. Il en témoigne hautement, tout en laissant aux grands promoteurs de ce mouvement bénéfique, aux papes Jean XXIII et Paul VI et aux patriarches Athénagoras et Maximos IV, la parole pour déclarer d'une manière authentique la signification de leurs démarches et de leur engagement. — Une nouvelle page de l'histoire des relations entre l'Orient et l'Occident ecclésiastiques est ouverte désormais. Non seulement l'Église orientale reprend sa place dans la pensée et l'œuvre de la papauté, mais une collaboration de plus en plus profonde et étendue s'instaure entre des Églises-sœurs, dans la reconnaissance réciproque des valeurs propres en vue de parvenir à l'unité essentielle dans le respect du patrimoine spécifique et séculaire. — L'exposé de R. constitue à n'en point douter une contribution importante pour l'histoire du mouvement œcuménique. L'historien y trouvera une nomenclature précieuse des principaux événements et des interventions conciliaires relatives à l'Orient chrétien. Le public cultivé suivra sans difficulté le déroulement d'une activité intense. Venant après l'étude de FERNAU (voir la recension ZMR 1970, p. 222 s.), l'ouvrage de R. se limite intentionnellement aux aspects proprement religieux de cette histoire et permet peut-être de mieux saisir l'essentiel du débat et de la confrontation séculaire qui a opposé l'Occident et l'Orient ecclésiastiques. L'optimisme frais et entraînant qui se dégage de cette lecture attrayante peut gagner l'historien qu'une connaissance plus approfondie du passé et des multiples implications de l'action ecclésiastique inclinerait à un réalisme plus raisonné et à un jugement plus averti.

Damas (Syrie)

Joseph Hajjar

Simon, Gerhard: *Die Kirchen in Rußland. Berichte und Dokumente.* Manz/München 1970; 228 S., DM 18.—

Le Dr SIMON, de l'Institut fédéral d'études orientalistes et internationales de Cologne, réunit en un volume quatre études récentes sur l'histoire religieuse de la Russie contemporaine, en complétant cet ensemble par un tableau détaillé de la situation actuelle des Églises en U.R.S.S. L'intérêt va surtout aux persécutions de l'ère khrouchtchévienne (1959—1964), ainsi qu'aux protestations de fidèles et de clercs contre l'arbitraire des mesures vexatoires, ou à leurs dénonciations des timidités de la hiérarchie. — L'excellente information de l'A., à jour jusqu'en 1970, est spécialement appréciable pour ce qui touche les confessions chrétiennes moins bien connues que l'Église orthodoxe patriarcale. On pourrait regretter ne rien apprendre sur l'état des aspirations autonomistes dans les chrétientés de Biélorussie et d'Ukraine, non plus que sur la situation des communautés uniates, réintégrées de force dans l'orthodoxie après la dernière guerre mondiale, et dont les récents événements de Tchécoslovaquie ont montré qu'elles pouvaient manifester une étonnante fidélité; mais sans doute les renseignements, en ces domaines, font-ils totalement défaut en Occident. Quant aux musulmans d'U.R.S.S., ils ne rentrent pas dans le cadre d'une recherche limitée au christianisme. — L'enquête sociologique du Dr S. ne porte guère que sur les structures extérieures des Églises et leurs relations avec l'État. Du moins cette limitation lui aura-t-elle facilité une approche objective et un jugement impartial, qualités rares dans la littérature consacrée à la religion au pays des Soviets.

Louvain

André de Halleux, O.F.M.